

Equipe Bergeron Tremblay.qc.ca 100 ANNIÉNAIRE

Kiosque leSoleil Cliquez ici

Le Soleil > Arts et spectacles > Disques > The Cranberries: fin du silence créatif

Publié le 03 mars 2012 à 05h00 | Mis à jour le 03 mars 2012 à 05h00

The Cranberries: fin du silence créatif



Dolores O'Riordan affirme que ses enfants n'ont pas entendu le nouvel album des Cranberries: «Quand je suis à la maison, je suis juste maman. Je m'intéresse à ce qu'ils ont fait à l'école, je veux les entendre sur leur quotidien lors des repas, alors je les écoute plutôt que de leur raconter ce que je fais.» UNIVERSAL

Nicolas Houle Le Soleil Suivre

(Québec) Les formations qui effectuent des come-backs pullent par les temps qui courent, mais, dans le lot, peu retiennent autant l'attention que les Cranberries. Avec Roses, le quatuor irlandais met fin à un silence créatif de 11 ans, ramenant cette signature qui a fait de lui l'un des groupes phares des années 90, inflexions celtiques et voix caractéristique de Dolores O'Riordan comprises.

À vrai dire, le retour des Cranberries n'est pas quelque chose de complètement neuf. En 2009, O'Riordan, Noel Hogan (guitare), Mike Hogan (basse) et Fergal Lawler (batterie) s'étaient réunis le temps d'une brève performance au Trinity College de Dublin, où la chanteuse recevait un titre honorifique. Constatant que la complicité y était toujours, la bande, à qui l'on doit les Linger et Zombie, avait décidé de se remettre sérieusement au boulot. S'en est suivi une imposante tournée de plus de 100 concerts autour du globe. Ne manquait que de nouvelles compositions pour cristalliser le tout, ce qui est venu assez naturellement. Entretien avec Dolores O'Riordan, qui n'a rien perdu de son accent irlandais et de son débit rapide, même si elle a élu domicile avec sa famille à Buckhorn, une petite bourgade de l'Ontario.

Q La première chose qui frappe à l'écoute de Roses, c'est à quel point le groupe a gardé la forme et parvient à faire le pont entre le passé et le présent. L'importante tournée de 2010 et de 2011 vous a permis de bien vous ressouder?

R La tournée a effectivement aidé, mais la pause qui a précédé était géniale, parce qu'on avait fait cinq albums des Cranberries avant, plus une compilation. On avait démarré en 1990 et, pendant six ans, on a été sur la route sans relâche jusqu'en 1996. On ne s'arrêtrait que pour le temps des Fêtes et même là, le groupe était devenu si populaire que je ne pouvais même pas aller chez moi en raison des paparazzis: je me cachais dans des maisons d'amis. Ça devenait fou. En 1996, j'ai eu un enfant, on a pris ça de manière un peu moins effrénée jusqu'en 2003, mais on voulait s'arrêter, envoyer les enfants à l'école.

Q Avant de prendre cette pause, vous aviez commencé à travailler sur un album. Avez-vous repris là où vous aviez laissé?

R Oui, on avait trois pièces d'écrites en 2003, dont Raining in My Heart et Astral Projections. Donc, à l'époque, on avait du bon matériel [...] mais on venait de faire la compilation et reparti à neuf n'était plus vraiment une option. En plus, la relation avec notre compagnie de disques s'était détériorée.

Q Une pause de six ans, ce peut être une éternité dans le showbiz, en particulier avec les bouleversements qu'a connus l'industrie. Avez-vous senti que le milieu avait changé lorsque vous avez repris du service?

R Je l'ai senti tout autant à la maison, avec mes ados. Les enfants viennent me voir, ils me disent : «Je veux le nouveau i4G!» Quand j'étais petite, j'allais voir ma mère pour lui demander une enregistreuse à cassette... Mais maintenant, il y a tellement de ces trucs, le i4G, le iPad 3, la Xbox, Facebook, etc. C'est une génération très matérialiste, orientée vers l'informatique. [...] Donc, oui, tout a changé, pas seulement le monde de la musique, mais, au bout du compte, il faut rester positif et se dire «que sera sera».

Q Vous avez renoué avec le réalisateur Stephen Street (The Smiths, Blur), qui était présent sur vos deux premiers albums, ainsi que sur Wake Up and Smell the Coffee (2001). Quelle idée aviez-vous en tête? Retrouver le son des débuts ou quelque chose de différent?

R Steve a assisté à l'un des concerts de la tournée de réunion, à Paris, en 2010. Il est venu en coulisses et il était très enthousiaste. Il disait comment il aimait ce qu'il entendait - 20 ans avaient passé depuis le moment où nous l'avions rencontré, en 1990... Il était vraiment emballé, donc, et j'ai vu dans ses yeux ce que je ne voyais dans les yeux de personne d'autre: comment il aime ce groupe. Quand on était des ados, il avait réalisé notre premier album, il nous avait aidés à trouver notre son. Donc, si quelqu'un pouvait savoir ce dont nous étions capables, c'était Steve. Il a été celui qui a tiré le meilleur du groupe.

Q Même si vos enfants sont plus grands aujourd'hui, vous en avez quand même trois, sans compter celui de votre conjoint. Comment conciliez-vous le boulot de maman et de rockeuse?

R C'est beaucoup plus facile aujourd'hui. À l'époque, en 2001, mon gars avait cinq ans, la première de mes deux filles en avait deux, et je les emmenais en tournée avec moi. Ce que je devais faire, c'était de m'en occuper. Ils avaient besoin d'avoir leur vie, d'aller à l'école, d'avoir leurs amis. Aujourd'hui, mon gars a 15 ans. À cinq ans, ils vous veulent, mais à 13 ans, c'est le contraire: ils veulent que vous sortiez de leur chambre! C'est peu de temps: une minute ils vous veulent, après c'est le contraire. Je suis très contente d'avoir pris cette pause des Cranberries. L'idée était de voir la vie dans son ensemble, il n'y a pas que la carrière qui compte...

Q Comment abordez-vous la tournée qui s'amorce? Serez-vous capables de faire beaucoup de place au nouveau matériel?

R C'est notre premier album original en 11 ans. Il y avait deux inédits sur notre compilation de 2003, mais ce n'était pas un album original. Donc, avec Roses, on est très content d'avoir du nouveau matériel, car on était las de ne jouer que des vieilles pièces. On a eu de belles réactions quand on a fait une miniperformance dans un magasin à Milan, en Italie, la journée du lancement du disque: tout le monde chantait! C'était très cool. Il y a beaucoup de fans mordu qui ont lancé des sites Web ou des fan-clubs et comme tout le monde, ils attendaient du neuf...

Partager Recommander 0 Tweeter 5 +1 0

3 LIGNES | 3 JOURS | POUR SEULEMENT 17\$ 416 686-3311 PETITES ANNONCES leSoleil

Retour Haut

À DÉCOUVRIR SUR LAPRESSE.CA Dossier spécial: Élection du pape François Hockey Hockey rappelle Jarred Tinordi Immobilier Accessible Faubourg Contrecoeur Musique La fin du courant indie? Dossiers spéciaux Compactes: les chouchous

Au Palais Montcalm LE MEILLEUR DE LA POP ROCK

EN VEDETTE

Le choix d'un pape Le nouveau pape François 1er aurait refusé le «poste» en 2005 Lors du dernier conclave en 2005, le... »

Vers un nouveau colisé Péladeau n'a pas l'intention de quitter le projet de l'amphithéâtre Pierre Karl Péladeau a avisé le maire de... »

Précédent Suivant

tuango De 50% à 90% de rabais

VIDÉOS >

LA PRESSE CA Crashed Ice : François-Olivier Roberge, le professionnel ! Crashed Ice: La descente complète Un embâcle cède sur la Saint-Charles Pape: un choix «rafraichissant» selon le diocèse de Québec

LES PLUS POPULAIRES : LE SOLEIL

- La maternelle à quatre ans dès l'automne Dernier hommage à Serge Béliste Cabaret: flirt à la berlinoise Changement pour Péladeau: bonne nouvelle pour le hockey à Québec, dit Labeaume Des hausses de salaire de 2,2 % en comptabilité et en finances

CONTRIBUEZ > Vous avez assisté à un événement d'intérêt public ? Envoyez-nous vos textes, photos ou vidéos

LES PLUS POPULAIRES SUR AUTO

- GP d'Australie: Vettel est le plus rapide des essais libres Compactes: les chouchous Berlins sport: les allumeuses La Bluecar mise en vente au grand public Honda rappelle près de 250 000 véhicules pour un problème de freinage

Nous joindre | LA PRESSE - Carrières chez nous

INTERNET MOBILE JOURNAUX APPLICATIONS ABONNEMENTS PAPIER ABONNEMENTS ÉLECTRONIQUES

SITES PARTENAIRES Workopolis : offres d'emplois Tuango : offres du jour cVendu : Petites annonces sur le web